

Géographie industrielle; les sources d'énergie, par JEAN CHARDONNET. Un vol., 6¼ po. X 9¾, relié, 521 pages. — ÉDITIONS SIREY, 22 rue Soufflot, Paris V^e. 1962

Alice Poznanska

Volume 40, Number 3, October–December 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002880ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002880ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Poznanska, A. (1964). Review of [*Géographie industrielle; les sources d'énergie*, par JEAN CHARDONNET. Un vol., 6¼ po. X 9¾, relié, 521 pages. — ÉDITIONS SIREY, 22 rue Soufflot, Paris V^e. 1962]. *L'Actualité économique*, 40(3), 617–618. <https://doi.org/10.7202/1002880ar>

LES LIVRES

tiennent avec d'autres pays ; la dotation en ressources naturelles des deux pays ; la disparité dans la taille des deux pays ; le caractère bilatéral de l'accord ; le caractère fédératif des deux pays ; les questions constitutionnelles dans les deux pays. Mais la raison fondamentale de l'accord reste déterminante. On peut d'ailleurs regretter que l'auteur n'ait pas davantage développé cette partie de son étude car c'est là que les véritables problèmes apparaissent dans toute leur ampleur.

La brochure de M. Lea remplit un rôle très utile. Elle vient dissiper certaines idées fausses et servira à éclairer les discussions futures. L'auteur montre bien la très grande complexité d'un problème qui s'accommode fort mal des solutions simplistes qui ont pu être proposées récemment.

Bernard Bonin

Géographie industrielle ; les sources d'énergie, par JEAN CHARDONNET. Un vol., 6¼ po. × 9¾, relié, 521 pages. — ÉDITIONS SIREY, 22 rue Soufflot, Paris V^e. 1962.

Dans le premier volume de sa *Géographie industrielle*, Jean Chardonnet traite des sources d'énergie, mais il laisse également une très large place aux phénomènes d'ordre économique et politique qui restent étroitement liés à ceux de l'exploitation proprement dite. L'auteur s'efforce tout d'abord d'indiquer d'une façon systématique la répartition des réserves du sous-sol dans les divers pays du monde, ainsi que de préciser les conditions dans lesquelles elles sont exploitées. Ensuite, il étudie les questions des prix et des échanges au niveau national et international ce qui l'amène finalement à traiter de la question qui depuis nombre d'années déjà préoccupe les économistes et les géographes, celle de la future pénurie de certaines sources d'énergie.

Contrairement à plusieurs de ses prédécesseurs, Jean Chardonnet semble refuser, cependant, les conclusions pessimistes. Selon lui le développement de l'énergie nucléaire résoudra le problème de l'éventuelle pénurie des sources d'énergie classique. « C'est une banalité de dire qu'on ne peut produire de sources d'énergie que là où elles existent », écrit Jean Chardonnet. L'auteur met l'accent sur l'importance fondamentale, à son avis, des données sociologiques, économiques et politiques. Il fait confiance, en quelque sorte, au dynamisme des groupes en soulignant que c'est la décision des dirigeants d'un pays donné qui, en dernier ressort, permettra d'obtenir certaines réalisations.

Le déterminisme géographique devient, *ipso facto*, un mythe et s'efface devant les valeurs telles que le capital humain, ainsi que d'autres richesses qu'on peut répartir et utiliser selon les besoins. La notion de richesse naturelle d'un pays perd beaucoup de son importance première, puisque désormais il devient infiniment plus difficile de la définir clairement et d'effectuer des comparaisons valables avec d'autres régions du monde.

L'auteur précise, toutefois, que « l'industrie atomique est une industrie *aristocratique*, relevant des disciplines scientifiques les plus élaborées », et qu'elle requiert des investissements très élevés. Faut-il admettre dès lors que l'avenir appartient aux États-Unis et à l'U.R.S.S., seuls États qui sont en mesure de jeter dans la balance des sommes suffisantes ? Non, répond Jean Chardonnet, en expliquant que certes la recherche nucléaire et la préparation des combustibles nucléaires, excessivement coûteuses, resteront l'apanage des rares pays capables d'y subvenir, mais que les industries d'application, c'est-à-dire la production de l'énergie proprement dite, se généralisera très vite.

Sans aucun doute ce premier volume de l'ouvrage intitulé *Géographie industrielle*, est une étude intéressante, car elle répond d'une façon excessivement précise aux questions que plusieurs géographes se posent depuis longtemps et ouvre des perspectives nouvelles, en présentant l'utilisation future de l'énergie nucléaire sous des aspects qu'on n'a pas souvent envisagés jusqu'à maintenant.

Alice Poznanska

Estimates of Residential Building, United States, 1840-1939, par MANUEL GOTTLIEB. Un vol., 6 po. × 9, broché, 99 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, 261, Madison Avenue, New-York 16, N.-Y. (\$2.00).

Les nombreuses publications du N.B.E.R. nous ont habitués à des travaux dont l'importance quant aux sujets étudiés et la portée scientifique paraissent indéniables. L'ouvrage présenté ici ne fait pas exception à la règle. Dans un pays comme les États-Unis, il est incontestable que la croissance et le développement économiques vont se refléter d'une façon assez nette dans le mouvement à long terme de la construction domiciliaire. Celle-ci fournit alors un bon indice, parmi d'autres, relatif à l'histoire économique du pays. Mais encore faut-il posséder des statistiques appropriées qui soient directement utilisables ou, au moins, qui permettent de faire des estimations significatives. À défaut des premières pour les années éloignées, M. Manuel Gottlieb a dû procéder à des estimations.

En fait, il existait de telles estimations déjà à partir de 1890 ; elles étaient basées essentiellement sur les permis de bâtir émis annuellement par un certain nombre de municipalités. La première démarche de l'auteur a été de les corriger à l'aide de nouveaux renseignements portant sur l'État de l'Ohio, et qui donnent le nombre de logements construits annuellement dans l'ensemble de cet État, pour la période 1857 à 1914. À l'aide de données concernant l'évaluation immobilière, cette série a pu être prolongée jusqu'en 1840 pour l'Ohio puis, par des méthodes semblables à celles qu'a utilisées l'auteur à partir de 1890, pour l'ensemble des États-Unis.

Après une introduction, Monsieur Gottlieb expose, en autant de chapitres, les calculs effectués pour les périodes 1890-1940, 1860-1890 et 1840-1860 ; il s'agit, ici, de totaux décennaux. Le 5^e chapitre porte sur des estimations